



Les Journées du Judaïsme Marocain

Hommage aux Maîtres du Judaïsme Marocain

[Centre Communautaire de Paris](#) et Centre du Judaïsme Marocain, Paris
3 février 2008

Dans le cadre des **Journées du Judaïsme Marocain - Hommage aux Maîtres du Judaïsme Marocain** organisées du dimanche 3 février au dimanche 17 février 2008 par le Centre Communautaire de Paris et le Centre du judaïsme marocain – France
Sous le haut patronage de Sa Majesté Mohamed VI, Roi du Maroc

■ 11h Film **Sallah Shabbatti** de **Ephraïm Kishon**

Le film raconte l'intégration d'un immigrant dans les premières années de l'Etat d'Israël. L'acteur **Haïm Topol**, plus connu pour son rôle dans "Un violon sur le toit", y joue le rôle d'un immigrant séfarde confronté aux réalités du XXe siècle dans un kibboutz. Ce film fut nommé aux Oscars en 1964, dans la catégorie meilleur film étranger.

■ 13h Expositions

Deux expositions photos présenteront différents aspects de la vie juive au Maroc

Lumières du Maghreb

« Les grandes figures de l'histoire des Juifs du Maroc :
de leur installation à nos jours »

Cette exposition présentée par **Joseph Tolédano** qui en est le conservateur retrace le parcours des Maîtres du judaïsme qui ont vécu ou séjourné au Maroc ainsi qu'une galerie de portraits d'hommes et de femmes qui participèrent activement au fondement de cette grande communauté.

Cette exposition s'accompagne d'une biographie personnalisée de chaque Maître.

Exposition de photos

Prêtée aimablement par **Gabriel Soussan**, *photographe d'art*

Cette exposition porte un regard sur des Juifs dans le Mellah et aux frontières du Mellah. Cette population aujourd'hui disparue continue de faire partie de notre mémoire.

Ces portraits restituent aussi cette coexistence de proximité entre juifs et musulmans partageant les mêmes petits métiers et la même misère.

■ 13h30 Rencontre-Témoignage **Le patrimoine juif marocain aujourd'hui ?**

Avec le **Dr. Arrik Delouya**, *sociologue chercheur et écrivain*

La Communauté juive du Maroc est-elle arrivée au stade de sa maturité pour œuvrer sur le terrain du patrimoine du judaïsme marocain ? C'est une véritable gageure aujourd'hui de faire redécouvrir sous ces multiples aspects longtemps ignoré ou occulté l'art, l'éducation, le savoir. C'est ce que nous essayerons de comprendre à travers ce témoignage.

■ 14h30 Table-Ronde **La contribution de la Diaspora Judéo-Marocaine au Judaïsme Mondial et en Israël**

Sous la présidence de **Edmond Elalouf**, *président du Centre Communautaire de Paris* avec **Amir Peretz**, *ancien Ministre de la Défense (Israël)*, **Serge Berdugo**, *secrétaire général du Conseil des Communautés Israélites du Maroc*, **Yolande Cohen**, *professeur au Département Histoire (Université du Québec à Montréal)*, **Ofer Bronchtein**, *conseiller du Ministre Espagnol des Affaires Etrangères*, **M. Moratinos**, *Casa Sefarad Israël (Madrid)*

Cette table-ronde réunira d'éminentes personnalités, chacune témoin privilégié dans leur domaine propre. Nous explorerons avec eux la place et le rôle des réalisations, de l'apport et de la contribution des juifs marocains dans les différents pays où ils se sont installés.

■ 16h **Rencontre Ouverture et tolérance des Maîtres du Maroc**

par le **Dr Maury Amar**

Cette présentation des maîtres du Maroc mettra en lumière, la diversité et l'immense connaissance, des Rabbins de toutes les Régions des textes fondamentaux du judaïsme. Nous découvrirons les différentes facettes de l'enseignement, de l'Education et de la transmission exemplaire, mais aussi cette lumineuse capacité à allier orthodoxie et ouverture, connaissances et tolérance.

■ 17h **Leçon** présidée par **David Saada**, *directeur général du FSJU* **Hommage à Rabbi Haïm Benatar « Or Ha'hayim » (1696-1743)**

par le **Rabbin Claude Sultan**

Certainement le plus célèbre des grands exégètes marocains. Né à Salé (au Maroc) dans une grande famille de savants et d'érudits.

Son œuvre la plus importante est un commentaire sur la Torah. Commentaire d'inspiration allégorique et cabalistique : « Or Ha'hayim » (« La lumière de la vie ») devient rapidement un classique de l'exégèse biblique. En 1740, Rabbi Haïm Benatar dont la célébrité lui vaut de voir le titre de « Ha-Kadosh » (le Saint) accolé à son nom. Sa renommée a très rapidement gagné tout le monde juif, du Sahara à la Mer Baltique. Il quitte le Maroc et se fixe à Jérusalem où il fonde une Yéshiva qui devient un Centre de rayonnement pour toutes les Communautés Juives de par le monde. Cette académie talmudique « Yéshivat Knesset Israël » continue à accueillir encore de nos jours des centaines d'étudiants.

■ 18h30 **Ouverture solennelle**

Présentation par **Albert David Cohen**, *président du Centre Rambam*

avec **André Azoulay**, *conseiller de Sa Majesté le Roi du Maroc*, **S.E Fathallah Sijilmassi**, *Ambassadeur du Maroc en France*, **David Kornbluth**, *Ambassadeur d'Israël auprès de l'Unesco*, **Serge Berdugo**, *Ambassadeur itinérant de Sa Majesté, Secrétaire général du Conseil des Communautés Israélites du Maroc*, **Joseph Sitruk**, *Grand Rabbin de France*, **David Messas**, *Grand Rabbin de Paris*, **Pierre Besnainou**, *Président du Fonds Social Juif Unifié (FSJU)*, **Richard Prasquier**, *Président du Conseil représentatif des Institutions Juives de France (CRIF)*, **Joël Mergui**, *Président du Consistoire de Paris (ACIP)*, **Alfred Enkaoua**, *Vice-Président du Centre Communautaire de Paris*.

■ 19h30 **Leçon** présidée par **Albert Cohen**, *vice-président du Centre Rambam, président de la Commission du CRIF des relations avec les musulmans*

Le Maroc d'aujourd'hui face aux défis contemporains ?

par **S.E Fathallah Sijilmassi**, *Ambassadeur du Maroc en France*

Le Maroc est géographiquement et culturellement le plus occidental des pays du Monde Arabe. Son nom évoque d'ailleurs la notion d'occident.

Comment le Maroc indépendant définit-il son rôle, sa place dans le dialogue des cultures de notre temps ?

Le choc des civilisations est-il inévitable ou doit-on imaginer plutôt un dialogue des cultures ?

Le Monde Contemporain a besoin de passerelles qui empêchent le gouffre de s'installer entre nos sociétés et nos cultures.

Le Maroc a-t-il vocation à devenir une de ces passerelles créatrices et fécondes ?

Peut-on être à la fois un carrefour des échanges économiques mondiaux et parallèlement et avec ambition, un carrefour des échanges spirituels et culturels ?